

J'ai cinq ans, c'est Noël

686 rue Allard, Verdun. C'est l'hiver. Dans les années 1950, cette saison est toujours très longue et froide. La neige abonde.

Je suis le cadet d'une famille de trois enfants. Mon père est malade et ne travaille pas. Nous grelottons dans la maison, car ma mère économise le charbon. Nous risquons d'en manquer.

Pour subvenir aux besoins de la famille, maman loue une chambre et le salon de notre logement. Il y a peu de place. Nous couchons trois dans le même lit : ma mère, mon frère et moi.

Le soir de Noël, la porte du salon loué est entrouverte. Je vois scintiller des couleurs qui passent par la fente. Qu'est-ce que ça peut bien être, ces teintes douces et chaleureuses ? Je m'approche. Discrètement, je regarde oh... surprise ! Un immense sapin tout illuminé m'apparaît ! Sous l'arbre, plusieurs cadeaux enveloppés de papier multicolore et de rubans jonchent le sol. Une odeur de sapin m'envahit, mêlée aux lumières bleues, rouges et vertes qui scintillent... je suis émerveillé !

En ce soir de Noël, il n'y a pas de sapin avec de belles lumières dans notre partie du logement et encore moins de cadeaux. Il fait froid. Chez nous, c'est sombre et silencieux.

Je veux avoir un arbre de Noël. Je décide de m'en fabriquer un. Une branche de sapin qui traînait dans une poubelle, une petite lampe et du papier de cellophane bleu me suffisent.

J'installe la branche contre le mur, dans un coin de la maison. À l'arrière, je place lampe et papier bleu. Je ferme la lumière de la pièce. Il fait très noir. Je m'allonge au sol. J'allume la lampe.

Tout doucement, un reflet bleuté passe dans la branche de sapin. J'ai réussi ! Moi aussi j'ai mon arbre de Noël ! Toutefois, pourquoi ne suis-je pas complètement content ? Il me semble qu'il manque quelque chose...

C'est silencieux, il fait froid, je me sens seul. Et il n'y a pas de cadeaux...

Pierre Potvin 9 février 2017-02-09